



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

Illfurth – Britzgyberg

Fouille programmée (2016)

Anne-Marie Adam



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/34094>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Anne-Marie Adam, « Illfurth – Britzgyberg » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 27 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/34094>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Illfurth – Britzgyberg

Fouille programmée (2016)

Anne-Marie Adam

- 1 La campagne de 2016 au Britzgyberg a été consacrée principalement à la poursuite des travaux sur la bordure occidentale du plateau supérieur, avec une amplification des zones de fouille ouvertes en 2015. Trois secteurs d'aménagements, déjà identifiés en 2015 et correspondant sans doute à des phases d'occupation différentes, se trouvaient concernés : la grande palissade et les constructions associées (alignement de piliers doublant cette palissade côté interne) ; un radier de petites pierres et les niveaux sous-jacents ; enfin une association de plusieurs types de structures (tranchée et trous de poteau), côté ouest dans la pente de la terrasse.
- 2 Ce sont la « palanque » et ses structures associées (« portique » ?) qui constituent, dans cette partie du plateau comme ailleurs (à la pointe sud et sur le flanc est), les aménagements les plus faciles à mettre en évidence. La présence, plus ou moins continue, du dispositif sur les trois flancs, sud, est et ouest, et sur toute la longueur circonscrite par le rempart de barrage nord, se confirme, sans qu'on soit encore tout à fait sûr de son organisation générale et de sa fonction. La campagne de 2016 n'a pas apporté d'indices nouveaux susceptibles de nous aider à répondre à ces questions.
- 3 Nous avons, lors de plusieurs campagnes précédentes, eu l'occasion d'identifier l'impact, en contrebas de ces architectures monumentales, des travaux réalisés probablement pour les mettre en valeur (accentuation du dénivelé et creusement du grand fossé périphérique). L'extrémité occidentale du secteur 20 nous a permis de poursuivre ces observations, avec l'amorce du creusement du grand fossé, qui paraît donc encercler au moins tout le flanc ouest du plateau (en plus de sa pointe sud). De ce côté ci, en revanche, aucun gradin ne vient modifier artificiellement le profil de la pente.
- 4 Pour ce qui concerne les autres structures reconnues dans la partie aval des sondages (secteurs 19 et 21), nous avons sans doute à faire également à des aménagements d'ampleur non négligeable, puisque nous avons constaté que du secteur 21, côté sud, au secteur 19 côté nord, et de façon moins claire jusqu'au secteur 20, les mêmes structures se répondent. Nous avons donc identifié sur plusieurs dizaines de mètres des portions

d'aménagements linéaires, tous plus ou moins parallèles à la rupture de pente, mais dont le développement global nous est inconnu, tout comme leur rôle dans la structuration du site et dans l'évolution de son occupation. On constate en particulier que le raccord avec certaines des structures mises en évidence, côté sud-est, par les fouilles de R. et J. Schweitzer n'est pas assuré (problème du « drain » et de son tracé).

- 5 Cette incertitude apparaît comme un révélateur des difficultés d'interprétation des résultats d'une fouille conduite inévitablement de façon discontinue, dans un terrain boisé. Nous avons d'autre part plusieurs fois insisté, au cours de la description des résultats, sur les problèmes liés à l'érosion des structures et des sols, qui aboutit presque partout à la rupture des liens stratigraphiques ayant pu exister entre les différentes phases. Cette situation est aggravée par le fait que les faciès céramiques présentés par ces structures sont peu différenciés.
- 6 Ce constat peu encourageant rendait d'autant plus prometteuse une fouille sous un radier de petites pierres qui nous semblait, à la fin de la campagne 2015, susceptible d'avoir mieux résisté à l'érosion et pouvoir sceller des niveaux archéologiques antérieurs. Cet espoir n'a été que partiellement confirmé. Les limites du radier conservé ont été vite atteintes côté sud et les observations possibles sur les niveaux et structures sous-jacentes se heurtent encore pour le moment à l'étendue trop réduite des surfaces fouillées. Pour l'instant, nous émettons l'hypothèse que l'empierrement pourrait en fait se composer de plusieurs couches correspondant à des recharges successives (remblais de terre et niveaux de pierres). Des structures linéaires (tranchée de palissade ?) sont peut-être associées à l'une des phases de ce processus. Nous avons retenu aussi en 2016, à titre d'hypothèse de travail, la proposition d'une antériorité de la « palanque » par rapport à tous ces aménagements.

Fig. 1 – Grand trou de poteau associé à la « palanque »



Empreinte du pilier et calage de blocs.

Cliché : équipe de fouille.

Fig. 2 – Bordure nord-ouest du plateau, coupe dans la pente de la terrasse supérieure, avec bord interne du grand fossé périphérique



Cliché : équipe de fouille.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcjOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBSN1Pqogs9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDsSnRugEbc>

Année de l'opération : 2016

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIkl7Q>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

AUTEURS

ANNE-MARIE ADAM

Université de Strasbourg